

Leçon 13 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 22 décembre 2007

Christ était éternellement riche. Mais il est devenu pauvre en notre faveur afin que par sa pauvreté nous devenions riches. Il était revêtu de lumière et de gloire, entouré des cohortes des anges célestes, dans l'attente d'exécuter Ses ordres. Et pourtant Il a revêtu notre nature, et est venu séjourner au milieu de mortels pécheurs. Voici un amour qu'aucun langage ne peut exprimer. Il dépasse toute connaissance. Grand est le mystère de la piété. Nos âmes devraient être animées, élevées, ravies de ce thème de l'amour du Père et du Fils manifesté à l'homme. Et les disciples du Christ devraient apprendre ici bas à refléter dans une certaine mesure cet amour mystérieux, qui prépare à joindre tous les rachetés en déclarant: «A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!» (Ap. 5:13b).

Brochure 169: *The Sufferings of Christ*, p. 16

Dans la nation juive nous contemplons une nation choisie divorcée de Dieu à cause de l'incrédulité. Jésus, Celui qui aime l'humanité, fut appelé à prononcer la sentence contre le peuple pour lequel Il avait vécu et travaillé, mais duquel Il avait porté l'insulte, la moquerie et le rejet. Il avait tout porté pour eux, Il avait fait tout ce qui est possible afin de les sauver de la ruine. Il connaissait l'histoire du péché. Il avait observé son développement depuis le commencement. Il avait vu les anges célestes ensorcelés par la puissance maléfique jusqu'à ce qu'ils soient amenés à sympathiser et à se joindre à Satan dans sa rébellion contre Dieu. Il avait vécu les terribles scènes de la guerre dans le ciel, lorsque Satan avait été rejeté des demeures de béatitude. Devant ses yeux se présentaient toutes les conséquences du péché. Oh s'Il pouvait ne faire qu'un acte de miséricorde par lequel ce peuple puisse être conduit à abandonner sa rébellion, et venir à Lui afin qu'Il puisse les sauver. Mais Il avait épuisé les ressources de l'amour infini. La dernière flèche avait été tirée de son carquois; Il ne pouvait faire davantage. Le salut des Juifs aurait été une joie pour le Christ, la réjouissance des anges. Mais ils n'ont pas voulu. Personne ne sera sauvé contre sa volonté. *Review and Herald*, April 18, 1893

Dimanche, le 23 décembre 2007

Le Christ passa les trente premières années de sa vie dans le village obscur de Nazareth. Les habitants de ce village étaient d'une méchanceté proverbiale, d'où la question de Nathanaël: «Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?» Les évangélistes ne disent que fort peu de choses concernant les premières années du Christ. A part un bref récit concernant un voyage à Jérusalem avec ses parents, nous n'avons que cette déclaration: «Or l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.»

Le Christ est notre exemple en toutes choses. La Providence a voulu qu'il passât ses premières années à Nazareth, où le caractère des habitants l'exposait à des tentations continuelles, l'obligeant à une vigilance constante s'il voulait rester pur et sans tache au milieu de tant de péchés et de méchanceté. Le Christ n'avait pas choisi cet endroit: son Père l'avait choisi pour lui, afin que son caractère fût mis à l'épreuve de diverses manières. Soumis à de rudes épreuves, à des fatigues et à des luttes, pendant ses

premières années, le Christ put former un caractère parfait; il donne ainsi un parfait exemple à tous, enfants, jeunes gens et hommes mûrs.

Il arrive fréquemment que des enfants et des jeunes gens soient placés dans un milieu qui n'est pas favorable à la vie chrétienne; ils cèdent facilement à la tentation et cherchent à excuser leur conduite irrégulière par l'influence défavorable de leur entourage. Le Christ vécut volontairement dans la solitude, se livra à une vie active, fuyant ainsi la tentation et se tenant à l'écart d'une société corruptrice. Aucun enfant ne sera appelé à marcher dans un sentier plus raboteux que celui que suivit le Christ. Sa vie ne fut pas faite d'abondance et de facilité. Ses parents, qui étaient pauvres, gagnaient péniblement leur vie; la vie du Christ fut donc caractérisée par la pauvreté, le renoncement et les privations. Il partageait avec ses parents une vie d'application constante au travail.

Messages to Young People, pp. 78,79; *Messages à la jeunesse*, pp. 76,77

Satan n'a pas abandonné ses efforts pour renverser son rival haï. Il a suivi Jésus de l'était de bébé à l'enfance, et de l'enfance à l'état adulte, inventant toutes sortes de moyens pour le détourner de Son allégeance à Dieu, et le vaincre par ses tentations subtiles. La pureté immaculée de Christ dans Son enfance, Sa jeunesse et Son âge adulte - que Satan ne pouvait souiller - l'ennuya énormément. Tous les traits et les flèches de la tentation qui étaient projetés contre le Fils de Dieu, tombèrent à Ses pieds sans faire le moindre mal. Et lorsque l'adversaire se rendit compte qu'il ne réussissait en rien à ébranler le Christ de la fermeté de Son intégrité, ou de souiller la pureté impeccable du jeune Galiléen, il le considéra comme un ennemi dont il devait avoir peur et crainte.

Signs of the Times, August 4, 1887

Lundi, le 24 décembre 2007

La période la plus terriblement décisive de la nation juive fut lorsque Jésus était au milieu d'eux. Et pourtant ce fut cette génération, honorée et favorisée au-dessus de tous les autres peuples de la terre, qui fut coupable de rejeter le tendre amour de Christ.

L'angoisse, profonde et incommensurable, pressa l'âme de Christ. Et dans la souffrance intense d'un amour qui n'était pas payé de retour, Il s'exprima «Oh Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés». Non content de recevoir avec indifférence et mépris le message qui vous était envoyé par les serviteurs de Dieu, vous avez déchargé la colère que vous aviez contre Dieu sur Ses messagers. Vous n'avez pas accepté qu'Il vive. «Combien de fois j'aurais voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!» Ce que vous avez fait de mes messages vous sera retourné. En refusant d'être rassemblés, vous vous rendrez compte de ce que cela signifie d'être dispersés, d'être méprisés de toutes les nations.

Le coeur même de Dieu s'est déversé dans la lamentation de Christ. C'était la lutte de la séparation, l'adieu mystérieux de l'amour si patient de la divinité. C'était l'expression de l'amour dont on a abusé et qui a été rejeté.

L'image que Christ a choisie est des plus impressionnante. Il aurait rassemblé Son peuple choisi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Il leur aurait donné la protection, ils n'auraient pas été laissés sans défense. Quand la poule voit que ses petits sont en danger, elle les appelle sous ses ailes protectrices. Elle résistera à

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

n'importe quel ennemi qui puisse approcher. Elle mourra à la place de ceux qui ont fui pour être protégés sous ses ailes protectrices. C'est ce que Christ fera pour ceux qui fuient vers Lui pour trouver un refuge. Il rassemblera Ses enfants sous Ses ailes médiatrices et là ils seront en sécurité. *Review and Herald*, February 22, 1898

Comme ce fut terrible pour le Christ, dont le cœur débordait d'amour pour ceux qu'Il avait rachetés dans une agonie humaine, de voir Jérusalem presque atteindre les chiffres du décompte établi pour les nations et les individus. A une autre occasion, avec des larmes dans Ses yeux et dans Sa voix, le Christ s'est exclamé: «Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!» (Matt. 23:37) Tu n'as pas voulu abandonner ta détermination de te détourner de la lumière. Tu as résisté à chaque tentative que le Ciel avait offerte pour ta paix et ton salut. Tu as refusé et rejeté (toutes ces offres), la miséricorde ayant épuisé ses dernières ressources. J'ai tout essayé pour t'amener à la repentance et à Dieu, afin que tu vives. Mais le bras fort pour soutenir, pour protéger et pour sauver sera aussi fort pour exécuter les ordres du Dieu qui a longuement patienté, «qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!» (Ex 34:7) Pourquoi? Parce qu'ils ont fait les mêmes mauvaises actions que leurs pères.

La rétribution qui devait venir sur Jérusalem ne pouvait être retardée qu'un court moment. Et comme le regard de Christ se posait sur la cité condamnée, Il ne vit pas seulement sa destruction mais aussi la destruction du monde. Il vit que, de même que Jérusalem était abandonnée à la destruction, de même le monde serait abandonné à son sort. Il vit la rétribution qui frapperait les adversaires de Dieu. Les scènes qui se déroulèrent à la destruction de Jérusalem seront répétées au jour grand et terrible du Seigneur, mais d'une façon encore plus terrible. *Review and Herald*, December 7, 1897

Mardi, le 25 décembre 2007

Alors que le Fils de Dieu s'inclinait dans l'attitude de la prière au jardin de Gethsémané, l'agonie de Son esprit provoqua une transpiration semblable à des grumeaux de sang à travers ses pores. C'est ici que l'horreur des grandes ténèbres L'enveloppèrent. Les péchés du monde étaient sur Lui. Il souffrait à la place de l'homme comme un transgresseur de la loi de Son Père. C'était là la scène de la tentation. La lumière divine de Dieu se retirait de Sa vision, et Il passait dans les mains des puissances des ténèbres. Dans l'angoisse de Son âme Il gisait prostré sur la terre froide. Il prenait conscience de la colère sévère de Son Père. Il avait pris la coupe de souffrance des lèvres de l'homme coupable et se proposait de la boire Lui-même, et à sa place de donner à l'homme la coupe de bénédiction. La colère qui devait tomber sur l'homme tombait maintenant sur le Christ. C'était là que la coupe mystérieuse trembla dans Sa main. *Testimonies*, vol. 2, p. 203

A la pensée du caractère atroce de la culpabilité du monde Christ ressentit le besoin de se mettre à l'écart et d'être seul. Les armées des ténèbres étaient là pour faire

apparaître le péché aussi étendu, profond et horrible que possible. Satan dans sa haine contre Dieu, falsifiant le caractère divin, manifestant de l'irrévérence, du mépris et de la haine contre les lois du gouvernement de Dieu, avait fait que l'iniquité arrivât jusqu'au ciel. Il avait pour but d'augmenter la méchanceté jusqu'à ce qu'elle atteigne de telles proportions que l'expiation semblait impossible, et que le fils de Dieu, qui tentait de sauver le monde perdu, soit écrasé sous la malédiction du péché. L'œuvre de l'ennemi vigilant, en présentant devant Christ les vastes atteintes de la transgression, causa à Jésus une douleur si intense qu'il sentit qu'il ne pourrait pas rester en la présence immédiate d'aucun être humain. Il ne put supporter que ses disciples mêmes soient témoins de son agonie tandis qu'il contemplait le malheur du monde. Même ses amis les plus chers ne devaient pas être en sa compagnie. L'épée de la justice avait été dégainée, et la colère de Dieu contre l'iniquité reposait sur le Substitut de l'homme: Jésus-Christ, le Fils unique du Père. ...

Ce n'est pas à l'homme d'être le porteur des péchés. Il ne connaîtra jamais l'horreur de la malédiction du péché que porta le Sauveur. Aucune douleur ne peut être comparée avec la douleur de Celui sur qui tomba avec une force étonnante la colère de Dieu. La nature humaine ne peut supporter l'épreuve et l'affliction que dans une certaine limite; l'homme fini ne peut supporter qu'une certaine mesure de souffrance; puis la nature humaine succombe. Mais la nature de Christ avait une capacité plus grande de souffrir. L'humain existait dans la nature divine, et ainsi, se créait une capacité pour souffrir et supporter la conséquence des péchés du monde perdu. L'agonie que Christ endura, amplifia, approfondit et donne un concept plus vaste du caractère du péché et de la nature du châtement que Dieu fera descendre sur ceux qui persistent à pécher. «Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.»

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, pp. 1102, 1103
Commentaire biblique d'E.G. White sur Matt. 26:36-46

Mercredi, le 26 décembre 2007

Certains ont une compréhension limitée de l'expiation. Ils pensent que le Christ n'a souffert qu'une partie de la pénalité de la loi de Dieu, et que bien que la colère de Dieu soit tombée sur Son cher Fils, ils objectent qu'Il avait, à travers toutes Ses souffrances pénibles, une évidence de l'amour et de l'acceptation de Son Père, et que les portes de la tombe devant Lui étaient illuminées de l'espoir brillant de Sa gloire future. C'est une grande erreur. L'angoisse la plus aiguë de Christ était le sens du déplaisir de Son Père. Son agonie mentale, à cause de cela fut d'une telle intensité que l'homme ne peut en avoir qu'une conception très faible.

L'histoire de la condescendance et de l'humiliation du sacrifice de notre Seigneur divin n'émeut pas de nombreuses personnes et n'affecte pas davantage la vie ni n'éveille un intérêt plus profond que de lire de la mort des martyres de Jésus. Beaucoup ont souffert la mort par des tortures lentes, d'autres ont souffert la mort par la crucifixion. En quoi la mort du cher Fils de Dieu diffère de celles-ci? Il est vrai qu'Il mourut sur la croix d'une mort des plus cruelles; cependant d'autres, pour Son nom, ont souffert tout autant en ce qui concerne la torture corporelle. Pourquoi la souffrance de Christ était plus cruelle que celle d'autres personnes qui avaient donné leur vie pour Son nom? Si les souffrances de Christ consistaient en douleurs physiques seulement, alors

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Sa mort n'était pas plus pénible que celle de certains des martyres. La souffrance corporelle n'était qu'un élément de l'agonie du cher Fils de Dieu. Les péchés du monde reposaient sur Lui. De même que le sens de la colère de Son Père alors qu'Il souffrait la pénalité de la loi. Ce fut celles-ci qui écrasèrent Son âme divine. C'était le fait que le visage de Dieu Lui était caché, un sens que Son cher Père L'avait abandonné, qui Lui apportèrent du désespoir.

La séparation que le péché crée entre Dieu et l'homme fut pleinement réalisé et ressenti d'une façon aigüe par l'innocent Homme du Calvaire en souffrance. Il était oppressé par les puissances des ténèbres. Il n'avait pas un rayon de lumière pour illuminer l'avenir. Et Il luttait contre la puissance de Satan, qui déclarait que le Christ était entre ses mains, qu'il était supérieur en force au Fils de Dieu, que Dieu avait désavoué Son Fils, et qu'Il n'était pas davantage dans la faveur de Dieu que lui-même. Alors s'Il n'était vraiment plus dans la faveur de Dieu, pourquoi devait-il mourir? Dieu pouvait Le délivrer de la mort. Le Christ ne céda pas le moindre degré à l'ennemi qui Le tourmentait, même dans Son angoisse la plus amère. Des légions d'anges méchants étaient tout autour du Fils de Dieu. Cependant les saints anges ne reçurent pas l'ordre de rompre les rangs et de s'engager en conflit avec l'adversaire sarcastique et méprisant. Il ne fut pas permis aux anges célestes d'exercer un ministère auprès de l'esprit angoissé du Fils de Dieu. Ce fut dans cette heure terrible d'obscurité, le visage de Son Père caché, les légions d'anges méchants l'entourant, les péchés du monde sur Lui, que les paroles sortirent de Ses lèvres: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné.»

Brochure 169: *The Sufferings of Christ*, p. 14

Jeudi, le 27 décembre 2007

Le Saint-Esprit illuminait l'âme de Paul avec la lumière du ciel, et il était sûr qu'il participait aux bénéfices de l'acquisition réservée aux fidèles. Le langage de Paul était fort. Il ne pouvait pas trouver des paroles suffisamment fortes pour exprimer l'excellence de cette gloire, cet honneur et cette immortalité que les croyants recevront lorsque Christ reviendra. Comparées aux scènes sur lesquelles les yeux de son esprit se fixaient, toutes les afflictions temporelles n'étaient que momentanées, légères, indignes de considération. Vues à la lumière de la croix, les choses de cette vie ne sont que vanité et vide. La gloire qui l'attirait était réelle, importante, durable, au-delà de toute ce que le langage humain peut exprimer.

Cependant, Paul fait tout ce qu'il peut pour l'énoncer, afin que l'imagination puisse capter la réalité autant que c'est possible pour des esprits limités. C'était un poids de gloire, une plénitude de Dieu, une connaissance incommensurable. C'était un poids éternel de gloire. Et cependant, Paul croit que ses expressions sont banales, Il ne parvient pas à exprimer la réalité. Il se lance à la recherche de paroles plus expressives. Les formes du langage les plus audacieuses ne réussissent pas à dépeindre la vérité. Il cherche les termes les plus larges que le langage puisse offrir, pour que l'imagination puisse saisir jusqu'à un certain point l'excellence superlative de la gloire que recevra celui qui sera fidèle jusqu'à la fin.

Sainteté, majesté, honneur et bonheur en la présence de Dieu, sont maintenant des choses invisibles, excepté pour les yeux de la foi. Mais les choses qui se voient: l'honneur du monde, le plaisir mondain, les richesses et la gloire, sont éclipsés par l'excellence, la beauté et la gloire magnifique des choses aujourd'hui invisibles. Les

choses de ce monde sont temporelles, elles ne durent qu'un court instant, tandis que les choses qui ne se voient pas sont éternelles, elles continuent durant des siècles sans fin. Acquérir ce trésor infini, c'est tout gagner et ne rien perdre.

Lift Him Up, P. 250

Commentaire biblique d'E. G. White sur 2 Cor. 4:17,18

La gloire du monde éternel m'a été présentée en vision. Je désire vous dire que cela vaut la peine de gagner le ciel. Ce devrait être l'objectif de votre vie de vous préparer à être associé aux rachetés, avec les saints anges et avec Jésus, le rédempteur du monde. Si nous pouvions n'avoir qu'un coup d'œil de la cité céleste, nous ne souhaiterions plus jamais demeurer sur la terre. Il y a de très beaux paysages sur la terre, et je goûte tous ces déploiements de charme dans la nature. Je les associe au Créateur. Mais je sais que si j'aime Dieu et garde Ses commandements, un poids éternel de gloire qui m'est réservé dans le ciel dépasse largement (les plus glorieuses contingences terrestres).

Signs of the Times, April 8, 1889

Alors, lorsque le voile qui obscurcit notre vue sera ôté et que nos yeux contempleront ce monde magnifique que nous nous contentons actuellement d'entrevoir au microscope; lorsque nous admirerons les splendeurs célestes que le télescope nous laisse deviner; lorsque la terre entière, débarrassée de la lèpre du péché, apparaîtra dans la beauté du Seigneur, notre Dieu, quel champ d'études s'étendra devant nous! L'étudiant pourra se pencher sur les récits de la création, il n'y rencontrera aucune trace du péché. Il pourra écouter les chants de la nature, il n'y distinguera aucune plainte, aucune note de chagrin. Sur chaque objet créé, il pourra reconnaître la main de Dieu, contempler le nom de Seigneur à travers l'univers; ni la terre, ni la mer, ni le ciel ne porteront plus la moindre marque du mal.

The Faith I Live By, p. 364

Représentez-vous la demeure des élus et souvenez-vous qu'elle sera infiniment supérieure à tout ce que votre imagination peut concevoir de plus beau. Les splendeurs de la nature ne sont qu'un faible reflet de sa gloire.

Steps to Christ, pp. 86,87; *Le meilleur chemin*, p. 84

Vendredi, le 28 décembre 2007

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, pp. 687-698; 745-761.